The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

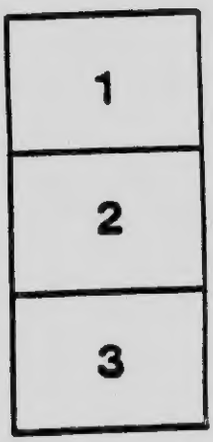
Bibliothèque nationale du Canada

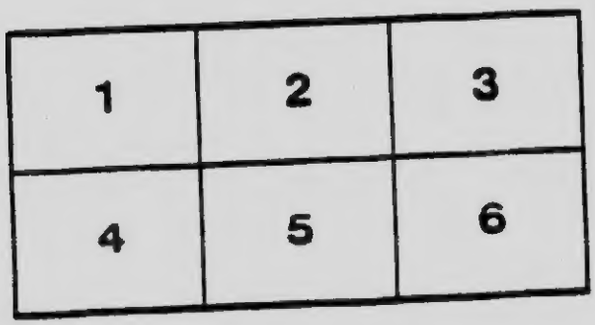
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





9

Programme Officiel

PUBLIÉ À L'OCCASION
—DU—
DÉVOILEMENT
—DU—

MONUMENT AUX SOLDATS

DU DISTRICT
DE RIMOUSKI

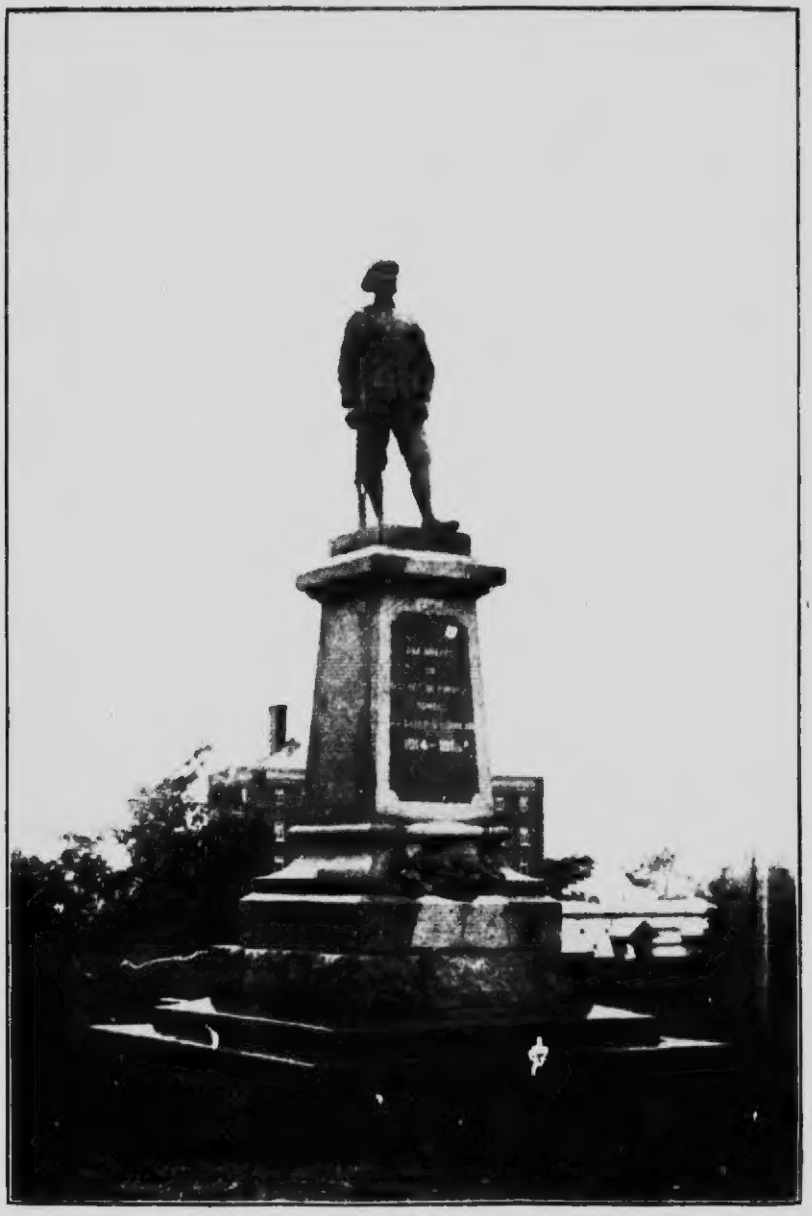
MORTS À LA GUERRE

SEPTEMBRE 1920

Tous droits réservés

PROGRAMME OFFICIEL

DU DEVOILEMENT DU



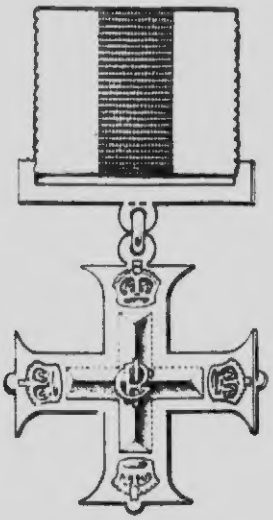
MONUMENT AUX SOLDATS

DU DISTRICT DE RIMOUSKI MORTS A LA GUERRE

24 SEPTEMBRE 1920

D606
C2
P6
1920

CROIX VICTORIA



CROIX MILITAIRE

PROGRAMME OFFICIEL

235

1.—Messe basse, à la Cathédrale, à 11 heures moins ¼ A. M. Allocution par l'Aumônier des Fusiliers du St-Laurent.

2.—Départ des officiels de la résidence de M. Charles Taché, accompagnés de la Garde d'Honneur et de la Fanfare, à 2 h. P. M. Défilé par les rues St-Germain et de l'Evêché jusqu'à la Place du Palais de Justice.

3.—Inspection de la Garde d'Honneur par le Général J. P. Landry, C.M.G., Commandant du District Militaire de Québec.

4.—Adresse de bienvenue par le Maire de la Ville de Rimouski.

5.—Allocution du Président du Comité de l'Oeuvre du Monument.

6.—Dévoilement du Monument, par le Général Thomas Tremblay, C.M.G. D.S.O., Officier de la Légion d'Honneur, ex-commandant du 22e Bataillon et de la 5e Brigade, en France.

Offrande de Tributs Floraux.

Discours du Général Tremblay.

7.—Panégyrique des Soldats du District de Rimouski tombés au Champ d'Honneur.

8.—Discours.

9.—Remise Officielle du Monument à la Ville de Rimouski.

10.—Les Tam'bours Battent aux Champs. Sonnerie du "Last Post".

11.—A 8 h. P. M.—Concert-Promenade sur la Place du Palais de Justice et illumination. Fanfare de l'artillerie Royale (R. G. C. A.) Garnison de Québec.

Le Général T.-L. Tremblay

C.M.G., D.S.O.

Officier de la Légion d'Honneur, Ex-Commandant du 22e Bataillon
et Commandant de la 5e Brigade d'Infanterie.

L'illustre commandant de nos troupes au front a gracieusement accepté de dévoiler la statue de nos braves.

L'ŒUVRE DU MONUMENT

Notre district voit aujourd'hui la réalisation d'un projet conçu à la fin de la grande guerre par quelques-uns de ses citoyens, accueilli avec enthousiasme par la presque totalité de ses habitants, et jugé doublement par la moisson exceptionnelle de lauriers remportés par ses fils.

Le succès de cette œuvre de glorification de nos braves a dépassé sinon les ambitions, au moins les espérances des promoteurs, et en ce jour s'élève sur la place du palais de justice, dominant le côteau ondoyant, un socle de granit orné de l'emblème national et surmonté d'une statue d'airain représentant un soldat canadien dans l'attitude sereine et satisfaite du combattant qui a terminé son œuvre glorieusement.

Ce bronze unique est dû au talent de l'artiste sculpteur parisien Jan Bailleul, maintenant de Québec.

Le monument que l'on voit sur la place du Palais de Justice, au coeur de la ville chef-lieu, est destiné par les citoyens du district de Rimouski à honorer la bravoure et à commémorer la mort glorieuse des volontaires de ce district—canadiens-français comme anglais—qui ont pris part à la guerre de 1914 à 1918 pour la défense des pays coalisés contre l'Allemagne, en Europe.

Ces jeunes gens, au nombre de 63, dont les noms sont à jamais gravés sur la pierre monumentale qui rappellera aux générations futures quelques pages émouvantes et magnifiques de la Grande Guerre écrites par des nôtres sur la terre héroïque de la vieille France et de la Belgique martyre, sont en effet

des volontaires qui moururent en accomplissant leurs devoirs de soldats, soient qu'ils aient été tués à l'action, soit qu'il aient succombé à leurs blessures.

Parmi ces jeunes compatriotes victimes de la guerre, nous avons le très grand honneur de compter des véritables héros, de ceux qui positivement étonnèrent le monde par leurs vertus guerrières et leurs homériques exploits, et qui ont été, du reste, jugés dignes par le haut commandement britannique des plus insignes décorations réservées aux combattants qui se distinguent par un courage surhumain et une valeur militaire exceptionnelle. Tels sont les Jean Brillant et les Joseph Keable, les deux "Victoria Cross" canadiennes-françaises, qui —coïncidence étrange et particulièrement flatteuse pour notre région—se trouvent appartenir au district de Rimouski-Matane; tels sont encore ces autres magnifiques officiers et soldats dont le courage et le dévouement au devoir leur ont valu l'honneur de la Croix ou de la Médaille militaire, et, à l'instar des deux premiers, les citations les plus élogieuses à l'ordre de l'armée. Nous avons nommé les Paul-Emile Côté et les Charles-Eugène Belzile, et ces autres décorés qui ont nom Joseph Rousseau, Joseph Labrie, Ernest Collard, et Ernest Gagné.

D'autres soldats de notre district se sont battus et sont morts obscurément, c'est-à-dire avec moins d'éclat que les premiers, mais avec non moins de courage, d'abnégation et de mérite. Il n'est pas toujours facile, eût-on tout le courage possible, de faire une action d'éclat; beaucoup d'actes d'héroïsme restent ignorés, ou ne reçoivent pas la mention qu'ils méritent. Mais le sacrifice accompli humblement sous des circonstances pénibles et accepté sans espoir de récompense, est peut-être l'héroïsme le plus admirable et le plus méritoire.

Ces modestes, ces obscurs héros ne devaient pourtant pas rester ignorés dans la pensée de leurs co-régionaux. Eux aussi ont fait, au service d'une cause qui leur était chère et qu'ils voulurent fidèlement servir jusqu'au bout, le suprême sacrifice. Et pour cela même il nous incombait la pieuse et douce tâche de recueillir leurs noms pour les inscrire au tableau d'honneur avec leurs frères d'armes déjà immortalisés par des exploits officiellement reconnus et proclamés. Notre monument honorera à la fois le héros obscur et le héros glorieux, égaux dans le suprême accomplissement du devoir par

l'immolation consentie de leur être et la consommation stoïque du sacrifice.

LA SIGNIFICATION DU MONUMENT

Nous ne croyons pouvoir mieux rendre l'intention des promoteurs de l'oeuvre, qu'en citant l'extrait suivant d'un article très bien fait paru dans un récent numéro du *Progrès du Golfe* sous la signature bien connue de "Cyprien Larue".

"La seule signification que nous donnons, que nous pouvons "reconnaître à l'érection d'un tel monument, c'est l'hommage "durable et reconnaissant qu'il plaît à leurs compatriotes d'of- "frir à ces jeunes guerriers de nationalité canadienne-fran- "çaise qui, volontairement, librement, (sans même songer *à un "devoir légal ou constitutionnel, mûs, les uns par l'ambition de "servir une cause affectionnée, les autres par le goût et le "désir d'actions héroïques ou d'aventures lointaines, et quels "que fussent, d'ailleurs, leurs motifs et leurs ambitions) se "sont enrôlés sous l'un des drapeaux alliés—le britannique—, "et, ayant contracté le devoir individuel de* servir *loyalement "et fidèlement en combattant par les armes, ont rempli ce de- "voir de telle et si glorieuse façon que leur race—la nôtre, "que leur petite patrie, autant sinon plus que la grande, ne "peuvent se défendre d'un naturel sentiment de fierté, de res- "pect et d'admiration pour ces braves dont quelques-uns, par "leurs immortels exploits, se classèrent à jamais parmi les plus "grands héros.*

"Une race doit savoir profiter de tout ce qui contribue à "sa grandeur et à son prestige, comme à sa croissance, à son "développement et à sa survivance. Tout ce qui est de nature "à grandir son autorité, à mettre en relief sa valeur et sa no- "blesse aux yeux des peuples, mérite qu'elle s'y intéresse et "qu'elle y applaudisse. Les peuples, comme les individus, peu- "vent se signaler, se distinguer, s'illustrer de mille manières et "dans tous les domaines de l'activité humaine. Chaque nation "se glorifie avec raison de ses savants, de ses génies, de ses "explorateurs, de ses guerriers, et même de ses athlètes qui "jettent du lustre sur son nom par tout le monde et à travers "les siècles. Et c'est ainsi que, grâce à un ensemble d'hommes "célèbres qui furent ou qui sont ses fils, une race, une nation "prend place dans l'histoire et s'y révèle avec ses remarquables "qualités intellectuelles, morales et physiques".

NOS DÉCORÉS

CAPORAL JOSEPH KAEBLE M.M., V.C.

SERGENT JOSEPH ROUSSEAU M.M.

CAPORAL JOSEPH LABBÉ M.M.

SOLDAT FRANÇOIS GAGNÉ M.M.

CAPTAINE JEAN BRILLANT M.C. V.C.

CAPT. PAUL EMILE CÔTÉ M.C.

[illegible]

Ce mausolée sera donc le monument de la reconnaissance, de la fierté nationale en même temps qu'une leçon aux générations futures auxquelles il rappellera la virilité, la grandeur d'âme et les vertus héroïques de ceux qu'il glorifie. Il leur rappellera aussi que les deux races qui habitent ce district et cette province savent vivre et mourir ensemble comme des héros.

QUELQUES NOTES

Comme tous le savent, bien que quelques-uns font mine de l'ignorer, il y avait des représentants de notre race dans chacune des divisions canadiennes ayant fait du service en France, dans chacun de leurs bataillons, (et dans quelques-uns, en assez grand nombre), mais le principal bataillon dans lequel les Canadiens français eurent l'avantage de tirer tout le crédit possible de leurs faits héroïques, fut sans doute l'immortel 22e.

Courcelette, Vimy, Paschendale, Lens, Arleux, Amiens, St-Eloi, la Somme, Kénora, quelle trainée de sang, de misères et de mort vous évoquez, mais comme aussi vos noms claironnent l'endurance, la vaillance et la gloire !

Braves soldats aux noms trop ignorés; grands chefs que nous voudrions tous nommer, comme vous avez dû faire tressaillir de satisfaction les mânes de Dollard et de Salaberry !

Lorsqu'il entendait nos "boys" crier avec enthousiasme "Tremblay-Tremblay-Tremblay", l'ennemi devait comprendre ce que, d'une part, ce cri signifiait de confiance et d'attachement, mais aussi, d'autre part, ce qu'il comportait de menace....

Nous devions une mention spéciale à ce bataillon loyal, et rappeler en même temps que, lorsque ce régiment cinq fois fauché, cinq fois reconstitué, revint au pays, c'est par le district de Rimouski qu'il entra dans la vieille terre française de Québec et que c'est la ville de Rimouski qui la première lui fit une réception officielle.

Une autre mention est due au 189e Bataillon, levé en 1916 par le Lt-Col. Piuze, assisté d'officiers que tous nous connaissons, recruté en grande partie dans notre district et auquel appartenaient la majorité des héros que nous glorifions aujourd'hui.

En septembre 1916, nous le saluions à la gare de Rimouski,

partant pour l'Angleterre, d'où il devait, après un démembrement déplorable et regretté, aller combler les vides aux rangs de l'illustre 22e.

Quatre ans après, presque à la même date, nous saluons, avec ceux qui ont survécu, réunis ici en un hommage ému, ceux qui, tombés de ses rangs, gisent endormis de l'éternel sommeil sous le sol de la vieille France qu'ils ont si vaillamment défendu.

LES HEROS !

Officiers, sous-officiers et soldats, répondez à l'appel :

Pendant que les tambours battent au champ, que les clairons sonnent le "last post", la voix grave de vos compagnons qui vous ont vus à l'oeuvre répond : "Morts au champ d'honneur".

Au nom de la race contente et fière de vous, au nom de votre petite patrie que vous avez illustrée, nous voulons aujourd'hui vous citer tous à l'ordre du jour:

Capitaine Jean Brillant, V.C., M.C.
Capitaine P.-E. Côté, M.C.
Lieutenant C.-E. Belzile, D.C.M.
Sergent P.-A. Michaud
Sergent Henri Pouliot
Sergent Jos. Rousseau, M.M.
Caporal Joseph Kaeble, V.C., M.M.
Caporal Joseph Labrie, M.M.
Caporal Aimé Morissette
Caporal Philippe Ouellette
Caporal J.-E. Chénard
Caporal Jos. Gagné
Caporal John C. Johnson
Soldat Frédéric Côté
Soldat Ernest Collard, M.M.
Soldat Ernest Couillard
Soldat John Cuyan
Soldat Alexis Dubé
Soldat François Dubé
Soldat Jean-Bte Dumais
Soldat L. B. Dupont
Soldat Alfred Durette
Soldat Ernest Gagné, M.M.

Soldat Joseph Gagné
Soldat Jos. Gagné
Soldat D. Gagnon
Soldat Edmond Gauvreau
Soldat Gonzague Gendreau
Soldat Jos. Guillemette
Soldat L. de G. Labrie
Soldat Philippe Aubin
Soldat Wilfrid Babin
Soldat Jos. Banville
Soldat Josué Banville
Soldat Alfred Bélanger
Soldat Joram Bélanger
Soldat Ludger Bélisvau
Soldat F.-X. Belzile
Soldat Jos. Bernier
Soldat Antonio Blackburn
Soldat Albert Blanchette
Soldat Gérard Brisson
Soldat Victor Brisebois
Soldat Jos. Chamberland
Soldat Jos. Charest
Soldat Napoléon Aubin
Soldat Philibert Aubin
Soldat C.-E. Lavoie
Soldat Camille Lévesque
Soldat Joseph Michaud
Soldat Hormidas Morrissette
Soldat Philippe Ouellet
Soldat Fabien Parent
Soldat Eugène Pelletier
Soldat François Pelletier
Soldat Louis Piché
Soldat Arthur Pigeon
Soldat Jos. Pinault
Soldat Edmond Poirier
Soldat Léon Rousseau
Soldat Sévérin Roy
Soldat Arthur Tremblay
Soldat Joseph Tremblay
Soldat Abel Villeneuve
Soldat Herbert Powell

MOISSON DE GLOIRE

Il est remarquable, avons-nous dit, que les deux seules Croix Victoria, la décoration militaire anglaise la plus enviée et prisée, données durant la dernière guerre à des Canadiens français, aient été gagnées par deux enfants de notre District. En décembre 1918, le Gouv. Général du Canada remettait, à Rimouski, cette décoration aux familles du Capt. Jean Brillant et du Caporal Joseph Keable.

Comme le disait si bien Cyprien Larue: "*Nous avons tous, en ce jour, éprouvé dans notre coeur et notre chair un vif sentiment de nationale fierté et de légitime allégresse*".

Les citations de Brillant et Keable sont deux récits d'épopée.

(*Traduction officielle*).

Le lieutenant Jean Brillant, M.C., du Vingt-deuxième Bataillon de Québec.

Pour la plus éclatante bravoure et un dévouement presque surhumain au devoir pendant les opérations du huit et neuf août Dix Neuf Cent Dix Huit, dans l'attaque et dans l'avance de douze milles des environs de Villers Bretonneux à l'est de Maharicourt.

Le lieutenant Brillant était à l'attaque d'une compagnie qu'il conduisait depuis deux jours avec grande intrépidité et extraordinaire habileté et initiative.

Vers une heure de l'après-midi le Neuf Août Dix Neuf Cent Dix Huit, à un mille à l'est de Cais, après le commencement de l'attaque, le flanc gauche de sa compagnie fut arrêté par une mitrailleuse de l'ennemi. Le lieutenant Brillant se précipita et captura la mitrailleuse, tuant lui-même deux servants. Dans cette action, ayant été blessé à la cuisse, il refusa de se faire évacuer.

Un peu après trois heures le même jour, la Compagnie du lieutenant Brillant fut arrêtée par un feu violent venant d'un raid de mitrailleuse établi dans les maisons de la partie nord de Vrely. Personnellement il reconnut le terrain, organisa un parti de deux pelotons, et s'élança sur le nid de mitrailleuses. Cent cinquante Allemands et quinze mitrailleuses furent pris. Le lieutenant Brillant tua cinq Allemands et fut blessé une seconde fois à l'épaule. Sa blessure fut pansée immédiatement, mais il refusa de nouveau de se faire évacuer.

Vers dix heures du soir, le même jour, après que sa Compagnie eut atteint une ligne à l'est de Maharicourt, ce brave officier vit une pièce de campagne tirant sur ses hommes en terrain découvert, du bois de Mancourt.

Immédiatement il organisa et conduisit un détachement sur le canon. Après une avance de six cents verges, le lieutenant Brillant fut sérieusement blessé à l'abdomen. Malgré cette troisième blessure, il continua à avancer plus de deux cents verges et tomba inconscient, épuisé de fatigue et de perte de sang.

L'exemple admirable du lieutenant Brillant pendant cette journée enflamma ses hommes d'un enthousiasme et d'une ardeur qui contribuèrent largement au brillant succès du Bataillon dans cette journée.

(*Traduction officielle*).

Caporal Joseph Kaeble, M.M., du Vingt-Deuxième Bataillon de Québec.

Pour bravoure éclatante et dévouement extraordinaire au devoir dans la nuit du huit au neuf juin Dix-Neuf Cent Dix-Huit devant Neuville Vitasse.

Le caporal Kaeble avait charge d'une section de mitrailleuses dans les tranchées de première ligne, quand un détachement d'Allemands, fort de plus de cent hommes, essaya d'enlever nos avant-postes. A neuf heures et quarante du soir, un barrage intense couvrit le front et les tranchées de support.

Pendant ce bombardement ,à cause du champ de tir très réduit, ce Caporal resta au parapet tenant sa mitrailleuse prête.

Aussitôt que le barrage s'éloigna de la première ligne un détachement d'une cinquantaine d'Allemands s'avança sur son poste. Déjà toute sa section, à l'exception d'un seul, était detruite. Le caporal Kaeble saute sur un parapet tenant sa mitrailleuse sur sa hanche, tire magasin après magasin sur les Allemands. Bien que blessé plusieurs fois par des éclats d'obus et de bombes, il continue de tirer, arrêtant complètement l'ennemi par sa résistance déterminée; enfin, tirant toujours, il tombe dans la tranchée mortellement blessé. Couché dans la tranchée, il tire ses dernières cartouches par-dessus le parapet sur les Allemands en retraite. Avant de perdre conscience, il cria à ses camarades blessés : "Courage, mes amis, ne les laissez pas passer. Il faut les arrêter". L'attaque sur ce point fut complètement repoussée, grâce à la bravoure remarquable et au sacrifice de ce vaillant caporal.

Dans cette action le caporal Kaeble subit une fracture composée des deux jambes, eut la main gauche brisée et reçut au cou une blessure profonde. Il mourut peu après de ses blessures.

Et que penser de l'héroïsme serein et oublieux de soi-même du Capt. Paul-Emile Côté qui, commandant un raid volontaire, en plein jour, est blessé mortellement avant d'atteindre son objectif, et, ramené par ses hommes sur un brancart, l'abdomen ouvert par un shrapnell, dit pour première parole à son commandant qui s'approche : "Mon Colonel, je regrette que mon raid n'ait pu réussir".

Sa "citation" se lit comme suit :

Lieutenant Paul Emile Côté, M.C., agissant comme capitaine du vingt-deuxième Bataillon de Québec.

Pour bravoure remarquable et dévouement au devoir. Conduisit ses hommes à l'attaque avec grand entrain et, sans égard au danger,

sous un tir de barrage intense, reforma sa ligne et inspira à ses hommes la plus grande hardiesse; aux moments critiques, réussit à repousser de fortes contre-attaques de l'ennemi, grâce à l'excellence de son commandement.

(Extrait de la *London Gazette*, 7 mars 1918).

Et encore ?

Nous voudrions pouvoir citer les nombreux traits d'héroïsme qui sont à notre connaissance. Ils sont au reste dans toutes les bouches et on les redira aux générations futures dans les foyers canadiens.

Henry Bordeaux rapporte le cas du général Serret, le vainqueur de Metzeral, tué en Allemagne, qui, voyant un bataillon de chasseurs, dont les compagnies étaient réduites à 50 hommes, toutes boueuses et suivies de leurs brancards encore tachés de sang, défiler à vive allure avec enthousiasme et sensation de gloire, pleura, "lui, le grand guerrier, stoïque, pleura sur les morts et sur les vivants, non pour les plaindre, certes, mais parce que leur puissance de sacrifice lui apparaissait comme le but suprême de la vie".

Nous aussi nous pleurons nos morts en enviant la façon dont ils ont rempli leur vie, et devant le monument érigé à leur mémoire nous irons enseigner à nos fils à honorer des vertus qui sont dans le sens des traditions et des idées chevaleresques de notre race.

Rimouski, 24 septembre 1920.

Les Comités de l'Œuvre du Monument

Comité d'Honneur

PATRON :

Son Excellence le Duc de Devonshire
Gouverneur-Général du Canada

VICE-PATRON :

Son Excellence Sir Chs. Fitzpatrick
Lieutenant-Gouverneur de la
Province de Québec

PRESIDENT :

Sir Lomer Gouin

MEMBRES :

Monseigneur F.-X. Ross
Hon. Juge L.-P. Pelletier
Hon. Juge Rodolphe Roy
Hon. Juge Tessier
Hon. D.-O. Lespérance
Hon. Frank Carrell
Sir Eugène Fiset
Sir William Price
Frs. Pelletier, M. P.
Em. D'Anjou, M. P.
Aug.-M. Tessier, M.P.P.
Général Landry
Général Tremblay
G. M. McCarthy
Lieutenant-Colonel Piuze
Lieutenant-Colonel Chabaille

Comité general Executif

PRESIDENTS :

J. C. Taché et L. J. Moreault, M.D.

VICE-PRESIDENTS :

Messieurs les Curés et les Maires
des paroisses du District

ainsi que les pères ou représentants des
familles des soldats
décorés.

TRESORIERS :

K. O. Gilbert et
W. Cloutier

SECRETAIRES :

L.-G. Trudeau
C.-J. Couillard
J.-E. Letendre

ASSIST.-SECRETAIRE :

Mlle Emilie Garon

Comité de Réception : Charles Taché, Louis.-J. Moreault, Présidents, Emmanuel D'Anjou, M.P., Aug. M. Tessier, M.P.P., H. R. Fiset, A. P. Caron, H.-G. Lepage, Elzéar Sasseville, R.-O. Gilbert, H. M. Wilson, Lt-Col. J.-E. Pinault, Charles Garon, Lieut. Jos. Charest.

Comité des Finances : Jules A. Brillant, Président, Désiré Paré, J. Albert Gendron, Elie Pilon, Wilfrid Cloutier, Charles A. Couillard, Edouard Letendre.

Comité de Publicité : Paul-Emile Gagnon, Président, Eudore Couture, Séraphin Vachon, René E. Asselin.

Comité des Décorations : Edouard Helleur, Président, L. Nazaire Marchand, Michel Pineau, Hector Garon, Lauréat Bélanger, Louis Ph. Martin, J.-Charles Gauvreau, Edouard Therriault, Jérôme Légaré, L.-Octave Vallée, Rosario Réhel, Léonard.-E. Dubuc, Paul Raymond.